

„Le théâtre est re-crédation de la réalité et des hommes.”

Depuis le début de la saison, les Jeunesses Théâtrales ont un nouveau responsable. Claude Schmit vient de succéder à Philippe Noesen comme animateur à la tête de cette structure.

Né en 1947, professeur de philosophie, il est venu au théâtre par le gestuel il y a six ans. Après des stages avec Dag Hjorth de Stockholm il monte pour la première fois une scène sous la houlette d'Ed Maroldt au

„Schluechthaus” d'Esch/Alzette. Puis on le voit dans de nombreuses productions de ces dernières années, depuis „Barrage” en passant par „Mississippi Boys” jusqu'à „Huis Clos”. Il apparaît dans le spectacle Beckett de la saison passée et joue cette année dans „Dom Juan” de Molière. C'est donc un pédagogue, de par sa profession, et un homme de théâtre, de par son expérience d'acteur, qui animera les Jeunesses Théâtrales.

Un contexte nouveau

L'approche de Claude Schmit en matière d'animation théâtrale est liée à l'essor, au cours des dernières années, d'une création théâtrale autochtone. Ne se contentant plus de la consommation pure et simple de productions de tournée importées de l'étranger, nos metteurs en scène et nos acteurs ont multiplié les initiatives, ne craignant pas, à l'occasion, de présenter leurs productions à l'étranger et de s'inscrire ainsi dans la vie des maisons de la culture et de la décentralisation. Non commercial, mais professionnel par ses exigences, le théâtre qui s'est développé ces dernières années se sert d'acteurs et de metteurs en scène restés au pays ou gagnant leur vie à l'étranger. La réussite de certains d'entre eux, surtout dans le domaine allemand, prouve qu'à force de travail et de talent, il est possible de sortir du ghetto provincial. Ces animateurs ont entraîné de jeunes Luxembourgeois vers les métiers du théâtre, ouvrant une voie nouvelle. Stages, enseignement au Conservatoire de la ville de Luxembourg, création de troupes, coproduction avec le Théâtre des Capucins, tout cela crée un contexte dans lequel la vie théâtrale peut s'épanouir et attirer des jeunes à la recherche de leur vocation.

Le but initial des Jeunesses Théâtrales était d'amener les jeunes au théâtre pour y goûter les représentations offertes. Il s'agissait de proposer des abonnements meilleur marché afin d'initier à une expérience artistique et de l'approfondir. Philippe Noesen proposait des conférences introductives une demi-heure avant les spectacles, organisait des rencontres avec les acteurs et les metteurs en scène. Il eut encore l'idée des stages pour amener les jeunes à la pratique théâtrale.

Claude Schmit ne renie pas ce travail entrepris par Philippe Noesen, mais veut le continuer tout en le diversifiant.



L'ANIMATION THEATRALE



Susciter des vocations

Le théâtre est re-création de la réalité et des hommes. Il comporte donc des activités multiples, depuis le travail de l'acteur et du metteur en scène en passant par la technique de la scène, le maquillage et le décor jusqu'à l'éclairage, la musique et les costumes. Partant de là, Claude Schmit proposera des stages et des ateliers s'adressant tantôt aux jeunes amateurs de théâtre tantôt à des professionnels. Avec l'espoir de susciter des vocations, d'en renforcer ou d'en confirmer.

Ainsi, au cours de la saison 1986-87, un stage de maquillage destiné à des jeunes ayant déjà travaillé au théâtre a eu lieu en novembre 1986. En janvier 1987, le Théâtre du Mouvement de Paris animera un stage long d'une semaine à l'intention d'acteurs et d'élèves du Conservatoire. De même en février, un atelier intitulé „Wege zum Gefühl" pendant un weekend prolongé, en mars un atelier pour les décors et les costumes.

Alors que ces stages et ateliers s'adressent plutôt à de jeunes „professionnels", c'est-à-dire à un public restreint ayant déjà été au contact du théâtre, d'autres stages comme celui organisé autour de „Dom Juan" de Molière en novembre 1986 était destiné à des jeunes souvent pour la première fois en contact avec la réalité du théâtre. Participant aux répétitions et à la préparation technique du spectacle, ils écoutaient et regardaient tout en participant au travail technique et à l'organisation matérielle du spectacle.

L'animation théâtrale pour les écoles

Les lycées sont un milieu propice à l'animation théâtrale parce que les élèves y sont amenés à lire des pièces et à les analyser. Quoi de plus naturel, pour les responsables de la programmation, de faire leur choix en fonction des programmes scolaires. Il y a eu, ces dernières années, un effort réel pour proposer, dans le cadre des programmes de nos deux salles, des représentations de pièces d'auteurs au programme des classes supérieures des lycées. Le succès était certain. Afin d'élargir l'offre, on peut approcher une même pièce par le théâtre et le cinéma. Ainsi, les „Fourberies de Scapin" au théâtre des Capucins ont été d'une représentation du film à l'Utopia. Travail intéressant sur deux formes de spectacle, avec leurs correspondances et leurs différences. Dans cet ordre d'idées, il est naturel de penser à une production originale centrée sur le public jeune des lycées. Claude Schmit se propose de monter en mai 1987 „l'Etranger" de Camus, une entreprise pouvant intéresser les élèves de l'enseignement secondaire. L'utilisation théâtrale de ce roman classique sera, nous assure-t-on, une première mondiale: ce roman sera mis en scène, avec lecture collective, par Tom Friob dans des décors de Hendrik Van den Kerchove. Se greffera sur ce travail un atelier avec des jeunes qui assisteront au montage de la pièce.

Des perspectives

Il est certain que l'animation théâtrale à destination du jeune public est pleine d'avenir. Il s'agira d'abord de toucher tous les jeunes, ceux des lycées du secondaire comme du secondaire technique et du complémentaire, mais aussi ceux qui ont quitté l'école. Le concept de jeune est large. L'éclosion d'un théâtre scolaire est la preuve d'une disponibilité parmi les élèves pour cette sorte d'activité artistique. D'où l'idée, chez Claude Schmit, d'organiser à la fin de la session un festival du théâtre junior, avec toutes les troupes scolaires, un festival qui soit plus qu'une suite de représentations, mais une rencontre et un échange d'expériences. Ce festival pourrait se dérouler aux Trois Glands et au Théâtre des Capucins à la fois.

Enfin, ces perspectives amènent logiquement à envisager d'ancrer l'enseignement du théâtre à l'école, dans des programmes peut-être un jour plus flexibles, afin de diversifier encore l'offre scolaire.

Mais ce ne sont là peut-être que des chimères. Ce qui est réel, c'est le travail concret et bien ciblé que Claude Schmit entreprend dès cette année pour servir le théâtre auprès de jeunes sollicités de toutes parts par d'autres loisirs.

Ben Fayot